



FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E

44^{ème} année

JANVIER 1999

N°370

La prochaine réunion de la S.N.P. aura lieu
Dimanche 17 janvier 1999, à 9h30
au Muséum d'Histoire Naturelle (Amphithéâtre)

Nous aurons le plaisir d'écouter successivement

M. Romain PIGEAUD, dont l'exposé traitera de
La "forme cheval" à l'épreuve du volume dans l'art magdalénien.

Puis M. Geoffroy de SAULIEU qui présentera
Les gravures rupestres protohistoriques de la région du Mont Bego.

(voir présentation en p.2)

□ □ □

**Le président et les membres du Bureau souhaitent à tous
les sociétaires et à leur famille une très bonne année 1999.**

La "forme cheval" à l'épreuve du volume dans l'art magdalénien.

Les représentations de chevaux dans l'art paléolithique, et notamment celles de l'époque magdalénienne, offrent des déformations récurrentes : une petite tête par rapport au corps, un ventre épais, un corps trapu et bas sur pattes. Poursuivant le travail réalisé sur des relevés en deux dimensions (cf. *Les proportions des chevaux figurés dans l'art pariétal paléolithique : problème esthétique ou affaire de point de vue ?* Revue Paléo, n°9, décembre 1997, pp. 295-324, exemplaire à la bibliothèque de la Société.), nous avons voulu nous confronter à des sculptures et rondes-bosses, soit des volumes et supports contraignants où l'effort entrepris par l'artiste paléolithique fut le plus conséquent, et donc mieux perceptible dans le cadre d'une analyse du comportement. Nous montrerons alors à quel point cette même déformation se retrouve, une fois de plus, dans nos calculs et observations, si bien qu'il est possible de définir une "forme cheval", c'est à dire un "canon" qui, sans qu'il nous soit possible, une fois de plus, de l'expliquer, fut choisi comme critère de signification durant les trente mille ans que dura "l'art des cavernes".

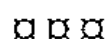


Les gravures rupestres protohistoriques de la région du Mont Bego.

Le site protohistorique du Mont Bego est situé dans le parc du Mercantour à la frontière italienne (80 km au nord-est de Nice). C'est entre 2000 et 2700 m d'altitude que 40 000 gravures ont été piquetées sur les roches polies par le glacier quaternaire. Leur attribution chronoculturelle les place entre le chalcolithique et l'Age du Bronze Ancien. Ces représentations sont stéréotypées et peu variées, 5 grandes familles de signes se partagent l'essentiel des motifs figuratifs et non figuratifs : corniformes, armes, anthropomorphes, figures géométriques, figures non figuratives. Des conventions de style et de simplifications régissent l'ensemble du corpus, à tel point qu'aucune échelle n'est respectée : un poignard est de la même taille qu'un bovidé, par exemple. Nous pouvons donc les qualifier de représentations symboliques.

Or ces symboles s'organisent de manière non aléatoire. Une étude statistique du site montre que les motifs connaissent des associations et des répartitions spatiales. En outre certains panneaux rocheux présentent un véritable souci d'organisation visuelle des symboles dans leur ensemble.

Nous sommes dans un langage symbolique très complexe, probablement enraciné dans les mythes des pasteurs - agriculteurs alpins du début de la protohistoire.



COMPTE - RENDU D'OUVRAGE :

*Les derniers Chasseurs- Cueilleurs du Massif Jurassien et de ses marges
(13000 - 5500 avant Jésus Christ.)*

Centre Jurassien du Patrimoine,
25 rue de Richebourg, 39000 LONS-LE-SAUNIER,
232 p., format 200×240. 100F (+30F frais de port)

Cette publication collective est le livre-guide de l'exposition du même titre présentée à Besançon pendant trois mois, qui prendra ensuite la direction de La Chaux-de-Fonds, puis enfin celle du musée de Nemours. Elle constitue le support didactique du Colloque International "**Epipaléolithique et Mésolithique, les derniers chasseurs - cueilleurs d'Europe occidentale**" qui s'est tenu à Besançon du 23 au 25 octobre 1988 à l'initiative d'André THÉVENIN, de l'U.M.R. 6565, de la D.R.A.C. de Franche Comté et de l'Université de Besançon.

Après une présentation générale des problèmes inhérents à l'occupation du territoire national entre 15 000 et 5 000 B.C. (en datations calibrées), les auteurs nous entraînent à travers l'évolution de son cadre géologique, climatique et végétal, à la découverte de l'exploration palpable de l'homme sur son milieu.

Un résumé essentiel de chaque site important, introduit une étude des territoires, puis des comportements vis à vis des matériaux. L'organisation spatiale de l'habitat en grottes et abris s'ouvre depuis peu aux fantastiques découvertes de plein air, explosant les contraintes de l'exiguïté du campement mésolithique. Nous en attendrons avec impatience toutes les observations, aboutissement des fouilles de notre ami SÉARA.

Les données funéraires et artistiques relevées en Franche Comté permettent d'établir quelques comparaisons avec nos références de l'Ouest de la France : Téviec, Hoëdic, Guérande, La Vergne. L'ouvrage se termine sur les nécessaires réflexions et interrogations véhiculées par le Néolithique, ses impulsions créatrices et ses transformations sur les autochtones et sur le paysage. Enfin, une généreuse bibliographie entrouvre la voie d'une recherche approfondie plus ciblée.

Ce livre abondamment illustré de cartes, de dessins et de photographies particulièrement explicites, bénéficie d'un support et d'une impression de qualité facilitant la lecture. Il se caractérise par la clarté de sa présentation que ne contesteront à aucun moment les textes, certes scientifiques, mais épurés de termes abscons et par trop cabalistiques.

Destinée à un public éclairé, cette belle réalisation constituera à notre avis et pendant de nombreuses années la référence éditoriale associée à une exposition thématique. On saura gré à notre ami, le professeur André THÉVENIN, de son activité en faveur de la recherche mésolithique dans l'Est de la France, entraînant par son exemple, ses relations, ses étudiants et les chercheurs qu'ils sont devenus et auxquels l'on doit la plupart des dites contributions. Mais aussi et surtout, pour avoir attisé il y a quinze ans la dynamique bien réelle fédérant les mésolithiciens de l'Europe de l'Ouest, notamment en invitant régulièrement les acteurs de cette recherche à participer à des tables-ronde. Réunions, dont les actes constituent un état sur l'avancement substantiel de nos connaissances depuis maintenant une bonne décennie. A ce propos, la publication du colloque de Rennes (1996) est maintenant espérée dans un délai raisonnable.

L'approche particulièrement didactique des *Derniers Chasseurs-Cueilleurs*, la recherche de termes simples alliées à la grande rigueur scientifique des auteurs, ne peuvent qu'inciter tout préhistorien à acquérir - pour une somme bien raisonnable - cet ouvrage illustrant aussi parfaitement un remarquable traité de vulgarisation scientifique, tout en demeurant de très haut niveau. Les acteurs d'un tel défi doivent être vivement félicités, le résultat est à la hauteur de leur légitime ambition.

**NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LA "NOUVELLE STATUETTE
DE L'AGE DU FER DÉCOUVERTE À PAULE (Côte d'Armor)"**
(cf le Feuillet Mensuel de Janvier 1998 - N°362 p.5)

A la lecture de cette publication, M. le professeur P. R. GIOT avait bien voulu nous apporter les précisions suivantes.

Les quatre statues sont réalisées dans un faciès folié du métagabbro de Pleuven. M. GIOT a lui même pratiqué des lames minces et analyses chimiques pour les exemplaires I et II. Il a aussi examiné de près III et IV.

L'exemplaire IV, n'étant pas tombé dans un foyer, ses teintes sont plus proches du matériau d'origine. En 1992, une note avait été remise à l'Académie des sciences.

Le problème est le suivant : pourquoi, à la Tène finale, a-t-on retrouvé ce gisement très limité d'une roche si particulière, qui avait servi au néolithique final à faire des objets de prestige. On en connaît à peu près 115 à 120, ébauches ratées comprises. Ces ratés ont quand même eu une valeur de prestige, puisqu'on les a placés dans des mobiliers funéraires.

Pendant un temps, le gisement n'a plus été utilisé, puis il a été réexploité à l'Age du Fer, comme si une tradition avait quand même subsisté.

Une différence est à souligner. Les haches de combat sont extraites d'un faciès massif, tandis que les quatre statuettes sont tirées d'un faciès folié qu'on a dû extraire soit sur les bordures, soit dans des passées à l'intérieur de la masse.

Actuellement, du fait de modification de paysage, causées par les travaux routiers, on ne voit presque plus rien à Pleuven. Vers 1945-1955, il y avait encore une petite carrière, comblée ensuite. Pour recueillir des échantillons altérés, il faut prospecter le fond des fossés, examiner de vagues blocs dans les champs et regarder dans les murettes.

Le terme de métahornblendite, employé en 1954 pour les haches de combat, n'a été maintenu que pour les préhistoriens - pour ne pas les effrayer par des changements de détermination.

En 1960, le terme de chlorito-amphibolite a été préféré.

Les analyses chimiques montrent toutes une composition virtuelle de gabbro et le terme métagabbro est plus approprié et aussi plus simple étant donné qu'on ne connaît pas la roche avant sa modification par métamorphisme.

INFORMATIONS

Les prochains séminaires archéologiques de l'Ouest de la France sont les suivants :

“L'organisation spatiale des sites d'habitat”

coordinateur : M. Olivier BUCHSENSCHUTZ, C.N.R.S.

lieu : D.R.A.C., 1 rue Stanislas Baudry, à Nantes

date : 24 février 1999, de 10h à 17h30

*“Extraction et mise en œuvre des matières premières dans l'Ouest :
artisanat et économie.”*

coordinateur : M. Guy SAN JUAN, Service Départemental d'Archéologie du Calvados

lieu : D.R.A.C., 13^{bis} rue Saint Ouen, à Caen

date : 3 mars 1999, de 10h à 17h30

□ □ □

Prospections archéologiques

Le Groupe Archéologique de Saint Nazaire envisage la reprise de la prospection diachronique du Bassin du Brivet sur les communes de Saint-Nazaire, Saint André-des-Eaux, Montoir-de-Bretagne.

Le calendrier proposé est le suivant :

(Dimanche) 7 février - 7 mars - 11 avril - 2 mai et 6 juin 1999.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser à M. Emmanuel MENS,
tél 02.40.88.58.21

□ □ □

Assemblée Générale S.N.P.

Elle aura lieu le dimanche 7 février 1999.

Merci de retenir cette date dans votre agenda.